

Alimentation des animaux de ferme

Fait intéressant à noter: le gouvernement ne s'est engagé à permettre la mise en valeur des terres agricoles et récréatives des territoires qu'après l'arrivée au pouvoir des conservateurs. Cet engagement devait se concrétiser cet été, mais je crois que le gouvernement actuel n'est pas disposé à le tenir.

A l'heure actuelle, les deux territoires comprennent, je crois, 25 exploitations agricoles au total. C'est honteux, monsieur l'Orateur. Ces exploitations n'ont pas pu prendre de l'expansion alors que des jardins maraîchers permettraient de répondre à un besoin réel et d'approvisionner en légumes frais les habitants du grand Nord qui ainsi ne seraient pas obligés de payer des tarifs-marchandises exorbitants pour le transport des fruits et des légumes qui leur viennent du sud. Il est regrettable que nous ayons à débattre un bill de ce genre mais c'est parce qu'au cours des ans le gouvernement n'a pas cru bon de permettre l'expansion de l'agriculture.

Je me demande si la loi sur l'aide à l'alimentation des animaux de ferme n'a pas gâché l'industrie de l'élevage au Canada. Il n'y a aucun doute que c'est à cause de cette loi que l'élevage de porcins se fait maintenant en Ontario et au Québec alors qu'il se faisait auparavant en Alberta et en Saskatchewan. Elle a également eu des incidences sur l'élevage de bovins de boucherie dans l'Ouest. A mon avis, l'élevage de porcins et de bovins devrait se faire dans l'Ouest à cause de certains avantages naturels, mais je ne vais pas m'étendre sur cette question à ce moment-ci.

Enfin, monsieur l'Orateur, je voudrais dire quelques mots de la situation agricole dans l'ouest du Canada. Bien que le bill ne s'applique pas au grave problème de sécheresse qui sévit dans le sud et au centre de la Saskatchewan, le gouvernement sera sûrement appelé à subventionner le transport de provendes aux éleveurs de bétail de l'ouest du Canada. En rentrant à Ottawa de ma circonscription la fin de semaine dernière, j'ai pu voir que les cultures sur chaume ont jauni. Même de fortes pluies ne sauveront pas ces cultures. La récolte ne sera pas très bonne. Il n'y a pratiquement pas de fourrages. Il ne vaut même pas la peine de faucher les fossés qui sont normalement une bonne source de foin et de luzerne. La situation est désespérée et ne fait qu'empirer.

Le gouvernement a annoncé dernièrement qu'il affecterait 7 millions de dollars au programme d'aide aux victimes de la sécheresse, mais il faudra beaucoup plus d'argent pour aider nos éleveurs et nous assurer que les troupeaux de base sont maintenus.

● (2050)

Le gouvernement fédéral devra collaborer avec les gouvernements provinciaux. Ils devront veiller à ce que les criblures soient conservées dans les Prairies et non pas expédiées à Thunder Bay. En effet, si elles étaient expédiées à Thunder Bay, à Churchill ou ailleurs et si les Prairies en avaient besoin plus tard—ce qui arrivera certainement—nous devrions payer les frais de transport pour le voyage de retour. Selon moi, ce serait un gaspillage d'argent.

J'espère que le ministre de l'Agriculture (M. Whelan) prendra note non seulement de ce que j'ai dit ce soir, mais aussi de ce que d'autres députés ont dit ces dernières semaines au sujet de la gravité de la situation dans les Prairies.

Je ne pense pas avoir quoi que ce soit à ajouter, sauf que les députés de ce côté-ci de la Chambre appuient les amendements

au bill et que nous n'en retarderons pas l'adoption. Le bill sera sans doute adopté avant 10 heures ce soir.

M. Stan J. Hovdebo (Prince-Albert): Monsieur l'Orateur, je suis heureux de pouvoir parler du bill à l'étude parce qu'il pourrait représenter des avantages importants pour le développement du Nord. Très peu de députés se rendent compte de toutes les possibilités d'expansion agricole qu'offrent les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon. Nous devrions probablement tous passer un certain temps avec les députés qui représentent le Nord, comme le député du Yukon (M. Nielsen), parce qu'ils peuvent nous donner une idée précise des possibilités d'exploitation agricole dans cette région.

A titre d'enseignant s'intéressant énormément à l'agriculture, j'ai passé beaucoup de temps dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon. J'ai habité notamment à Dawson City, Whitehorse, Aklavik et Inuvik. Certaines des choses que je vais dire ce soir ont déjà été mentionnées au comité, mais je pense que cela vaut la peine de les répéter à la Chambre parce qu'elles donnent une idée des possibilités d'exploitation agricole qu'offre le nord du Canada.

Par exemple, à l'époque de la ruée vers l'or, Dawson City a compté entre 25,000 et 40,000 habitants. Une bonne partie des aliments nécessaires, particulièrement les légumes verts, étaient produits dans la région. Il y avait aussi quelques bovins et un grand nombre de chevaux qui étaient utilisés pour exploiter les gisements aurifères. Par conséquent, la région pourrait faire vivre beaucoup plus de personnes qu'elle ne le fait actuellement.

La vallée du Yukon dans la région de Dawson est très fertile. Comme il fait soleil ou jour dans le nord presque 24 heures sur 24, la croissance est beaucoup plus rapide que dans le sud. Par exemple, lorsque j'habitais à Dawson, ma femme avait planté un chou-fleur le 1^{er} juillet et nous en avons mangé le 15 août, jour de la découverte dans cette région.

M. Nielsen: Vous étiez deux jours trop tôt.

M. Hovdebo: Le 17 août, pardon.

A cette époque, on comptait environ une douzaine d'exploitations agricoles au Yukon, mais il y en a peut-être davantage maintenant. Il reste encore bien des terres à défricher si le besoin s'en faisait sentir, et si l'on encourageait les gens à le faire.

Des essais ont été effectués dans les Territoires du Nord-Ouest, dans toute la vallée Liard, de la frontière de la Colombie-Britannique jusqu'à Fort Simpson, partie de la vallée du Mackenzie, et l'on a découvert que l'on pourrait y pratiquer l'agriculture de façon intense. Cette région couvre environ 4,000 milles carrés susceptibles d'être exploités à des fins agricoles.

Je crois que beaucoup d'entre nous avons une fausse idée du climat dans les Territoires du Nord-Ouest. Par exemple, je me souviens très bien d'avoir été à l'extérieur à 2 heures du matin lorsque j'habitais Inuvik. Il faisait grand jour et la température était de 88 degrés Fahrenheit. Ce n'est rien d'inhabituel ni au Yukon ni dans les Territoires du Nord-Ouest. Inuvik est située à plusieurs milles au nord du cercle arctique.

A Inuvik et à Aklavik, on voyait très souvent des choux de un pied ou de un pied et demi de diamètre. Les missions établies dans cette région assuraient la survie de leur population presque entièrement avec les produits qu'on cultivait sur